



RÉPUBLIQUE DU NIGER
CONVENTION DEMOCRATIQUE ET SOCIALE
CDS-RAHAMA
Bureau Politique National
BP 11973 Tél 74 19 85 Niamey



Unité - Travail - Justice

**ALLOCUTION DU CAMARADE MAHAMANE OUSMANE, PRESIDENT
DE LA CONVENTION DEMOCRATIQUE ET SOCIALE (CDS RAHAMA) A
L'OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA DOUZIEME DELEGATION
NATIONALE ET DU SIXIEME CONGRES EXTRAORDINAIRE DU PARTI**

Niamey, 21 novembre 2010

- Mesdames et Messieurs les représentants des partis politiques amis,
- Mesdames et Messieurs les représentants des organisations internationales,
- Mesdames et Messieurs les représentants des organisations de la Société Civile,
- Camarades membres de la Délégation Nationale,
- Camarades membres du Bureau Politique National,
- Camarades membres du Bureau de la Délégation Régionale de Niamey
- Camarades militantes et militants, sympathisantes et sympathisants du CDS Rahama,
- Honorables invités,
- Mesdames et Messieurs.

Permettez-moi tout d'abord d'adresser, au nom du Bureau Politique National, de l'ensemble des militants du parti, et au mien propre, nos sincères remerciements et notre profonde gratitude aux militantes et militants de la Délégation Régionale de Niamey, aux autorités administratives et coutumières pour l'accueil fraternel et chaleureux qu'ils ont bien voulu réserver aux différentes délégations à l'occasion des assises de la Douzième Assemblée Générale de la Délégation Nationale et du Sixième congrès extraordinaire du CDS Rahama.

Venues de toutes les contrées de notre pays et des différents continents, ces délégations ont tenu à partager, dans un élan de solidarité et de fraternité, ces heures précieuses au cours desquelles seront prises d'importantes décisions relatives aux prochaines échéances électorales.

Je voudrais également, à cette occasion, remercier très vivement les délégations des partis amis pour avoir bien voulu nous témoigner de leur soutien et de leur solidarité agissante.

La présence parmi nous, de la quasi-totalité de la classe politique, au-delà des différences idéologiques ou d'appartenance à des regroupements politiques, nous conforte dans l'idée que la tolérance et la réconciliation nationale qui constituent l'axe essentiel de notre action, sont un gage de rassemblement des Nigériens pour le seul combat qui vaille : celui du renforcement de la démocratie et du développement économique et social de notre pays.

En effet, l'avenir du Niger ne réside pas dans la persistance de clivages ni de clanismes de toutes sortes. Il réside plutôt dans la capacité de la classe politique et du peuple nigérien à transcender le conjoncturel et à bâtir une nation prospère dans laquelle chaque citoyen a sa place. C'est dire que seul un sursaut patriotique mobilisant les énergies de l'ensemble du corps social de notre pays pourra vaincre les innombrables défis de développement auxquels le Niger est confronté. Au demeurant, l'importance de ces défis nous impose, à tous, de nous accorder sur l'impérieuse nécessité d'aplanir les antagonismes, car l'heure nous appelle à la cohésion sociale et à l'action pour bâtir ensemble un Niger où il fait bon vivre.

Quelle belle image que de voir, aujourd'hui dans cette salle du Palais des Sports de Niamey, assis côte à côte des militantes et militants de la CFDR, de l'AFDR et ceux des partis non alignés, venus pour la circonstance communier harmonieusement avec les militantes et militants du CDS Rahama.

Comment pouvait-il en être autrement quand on sait que le CDS Rahama partage avec les uns et les autres la pratique de la gestion du pouvoir d'Etat, la lutte pour la défense et la restauration de la Démocratie, et l'ambition de recréer la stabilité politique et institutionnelle, ainsi que le développement économique, social et culturel de notre pays.

Cet héritage, le CDS Rahama le revendique fièrement car, dans l'ensemble de ces arènes, il a toujours joué sa partition avec fidélité, loyauté et sincérité vis-à-vis de ses partenaires.

Oui, nous le réaffirmons haut et fort au CDS Rahama nous sommes ouverts, disponibles mais exigeants.

En effet, nous avons toujours été des partenaires sincères, fidèles et loyaux, respectueux de nos engagements dans le cadre des relations bilatérales ou multilatérales. C'est pourquoi nous sommes en droit d'exiger de nos partenaires, par réciprocité, le respect scrupuleux des dispositions des Accords et Pactes librement souscrits.

Pour étayer mon propos d'exemples concrets, je me réfère à l'Histoire récente et aux derniers événements politiques qu'a connus notre pays.

Notre participation au pouvoir d'Etat pendant la cinquième République aura permis à notre pays et au peuple nigérien d'engranger des acquis indéniables sur les plans institutionnel, économique et social et sur le plan du renforcement de la crédibilité du Niger à l'extérieur.

C'est par ailleurs au nom de notre engagement à respecter, en toutes circonstances, les principes démocratiques et l'Etat de droit, que nous avons, en toute responsabilité, mis fin à notre participation au gouvernement, en juin 2009, ne pouvant pas, de toute évidence, être complices de la violation délibérée de la Loi Fondamentale, et des Accords et Conventions souscrits avec la Communauté internationale.

La lutte menée par les militantes et militants du CDS Rahama au sein du Mouvement pour la Défense de la Démocratie et la République (MDDR) et de la Coordination des Forces pour la Démocratie et la République (CFDR), procède de notre volonté à rester fidèles à la ligne directrice de notre action politique. Je n'en veux pour preuve que l'engagement sans faille de nos militantes et militants au sein des structures dirigeantes et du Comité National de Coordination (CNC) de la CFDR, et je voudrais, en votre nom à tous, leur rendre ici, de façon solennelle, un hommage mérité.

- **Camarades militantes et militants, sympathisantes et sympathisants du CDS Rahama,**
- **Honorables invités,**
- **Mesdames et Messieurs.**

La Délégation Nationale et le Congrès désigneront, dans la pure tradition démocratique du CDS Rahama, les femmes et les hommes qui porteront haut le flambeau de notre formation politique lors des prochaines compétitions électorales.

Conformément à nos textes fondamentaux, le candidat du parti aux élections présidentielles est investi par le Congrès sur proposition de la Délégation Nationale. Cette dernière procède, par ailleurs, à l'investiture des candidats aux élections législatives et régionales.

Quant aux Assemblées Générales des Délégations Régionales, elles proposent au Bureau Politique National les listes des candidats aux élections communales et départementales transmises par les structures inférieures concernées.

Au moment où nous nous apprêtons à investir nos candidats aux différents scrutins, il est important de rappeler l'armature fondamentale autour de laquelle s'inscrit notre action politique.

Il s'agit d'abord de nos quatorze principes fondamentaux, à savoir :

1. L'attachement à la forme républicaine de l'Etat;
2. L'attachement aux principes universels de la social-démocratie;

3. l'attachement aux principes de la démocratie pluraliste ;
4. l'attachement aux principes d'une administration territoriale décentralisée ;
5. L'attachement à la paix mondiale et au progrès de l'Humanité ;
6. La défense du caractère sacré et irréversible de l'unité nationale;
7. La défense des droits de l'Homme, des libertés civiles, politiques, culturelles et sociales;
8. Le respect de la souveraineté du peuple;
9. Le respect de tous les textes fondamentaux adoptés par notre peuple,
10. Le respect des règles démocratiques;
11. Le respect mutuel de la souveraineté nationale et de l'intégrité territoriale des Etats;
12. La lutte contre toute forme de domination, d'oppression et d'intolérance;
13. La lutte contre toute forme de discrimination;
14. La coopération avec tous les peuples épris de paix, de liberté et de justice, sur la base des principes d'égalité et d'intérêts réciproques.

Il en découle une douzaine d'objectifs :

1. Renforcer l'unité et la solidarité nationales;
2. Instaurer une juste redistribution des revenus entre les différentes catégories socioprofessionnelles du pays;
3. Instaurer la justice sociale;
4. Réhabiliter et sauvegarder l'environnement écologique;
5. Moraliser la vie publique, instaurer la transparence et la rigueur dans la gestion des affaires publiques, lutter contre la corruption et l'enrichissement illicite ;
6. Promouvoir l'intégration de la femme dans le processus de développement économique et social du pays;
7. Assurer une meilleure protection de l'enfant et un meilleur encadrement à la jeunesse;
8. Construire une économie moderne et équilibrée;
9. Édifier une nation laborieuse et prospère :
10. Accélérer l'intégration économique et politique sous-régionale et régionale;
11. Renforcer l'unité africaine;
12. Développer et renforcer la fraternité et la solidarité entre tous les peuples.

Camarades militantes et militants,

Comme vous le savez, la devise du CDS Rahama, « unité-travail-justice », est une invite permanente à l'action positive face aux différentes problématiques que j'évoquai tantôt.

Cette devise qui résume les idéaux de notre parti, chaque militant doit la vivre au quotidien.

En effet, c'est au nom de la recherche de l'unité que notre grand parti, le CDS Rahama, œuvre inlassablement à lever les obstacles à la participation de toutes les couches sociales à l'édification de la Nation. Il faut bien s'en convaincre, aucun résultat durable ne peut être obtenu sans une unité d'action entre les hommes et les femmes, entre les jeunes et les moins jeunes, entre habitants des villes et ceux des campagnes profondes, entre les détenteurs des moyens de production et les détenteurs de la force de travail.

Comme j'ai eu à l'affirmer à maintes occasions, le choix du CDS Rahama d'inscrire son action dans la ligne de la social-démocratie n'est pas un choix fortuit. Il s'agit plutôt de faire du modèle social démocrate l'élément fédérateur et générateur de synergie entre les différents pôles d'intérêts, et de renforcer la chaîne de solidarité nationale par les moyens institutionnels, au-delà de toute attitude dogmatique ou d'intolérance idéologique.

Unité et solidarité sont donc indissociables, tant au niveau de petits groupes humains qu'au niveau de l'ensemble de la Nation. C'est pourquoi notre option porte sur l'organisation de l'économie sur la base de la reconnaissance de la propriété étatique, semi-étatique et privée, ainsi que sur la reconnaissance de tous les droits sociaux des citoyens, dans un contexte où l'Etat joue un rôle catalyseur du développement et régulateur des rapports sociaux.

Camarades,

Le travail, ce deuxième pilier de la devise du CDS Rahama, constitue, à n'en point douter, un élément fondamental pour tout individu, pour tout groupe humain et pour tout peuple soucieux de son indépendance et de sa liberté, car c'est grâce au travail que toute société trouve l'essentiel de ses moyens d'existence.

C'est à travers la participation de tous au travail productif qu'il convient d'actionner les leviers de mobilisation optimale du génie créateur de chacun.

Dans le contexte nigérien, du fait d'une exploitation insuffisante des opportunités qu'offre l'environnement naturel et socioéconomique, la problématique du travail se décline malheureusement sous l'angle de sa pénibilité pour certains, de sous-emploi pour d'autres et de chômage pour le plus grand nombre.

S'agissant de la pénibilité du travail, elle constitue le lot quotidien des femmes nigériennes, rurales en particulier. Ces dernières se consacrent, dès le lever du jour, à la corvée de l'eau, en puisant cette denrée rare à partir de puits parfois très profonds, pour enchaîner ensuite avec la préparation du plat quotidien, en commençant parfois cette phase de travail à partir du grenier. Par la suite, elle prend part activement avec les autres membres de la famille, aux travaux champêtres avant de renouer avec les corvées du soir: bois de chauffe, pilage, cuisine, etc...

Aucune politique cohérente ne peut ignorer le sort de ces femmes dont toute l'existence est saturée par d'interminables corvées. C'est pourquoi le CDS Rahama a érigé au rang d'objectif majeur la promotion et l'intégration de la femme dans le processus de développement économique et social. Cette promotion est prévue à travers, notamment, l'amélioration des conditions de travail, l'allègement des tâches domestiques et la prise en compte des aspirations des femmes à accéder à

l'éducation, à la formation et à des activités rémunératrices diversifiées pouvant leur garantir un revenu et une indépendance sociale.

Quant au sous-emploi et au chômage, ils touchent la quasi totalité de la population active tant au niveau rural qu'au niveau urbain.

A *niveau rural*, la population connaît une paupérisation progressive, face à la stagnation technologique des systèmes de production. Produisant insuffisamment pour couvrir l'ensemble de ses besoins fondamentaux, la population reste par ailleurs confrontée à une absence quasi-totale de possibilités significatives d'emploi rural, ce qui la maintient dans une précarité permanente. C'est pourquoi la population rurale, la jeunesse en particulier, doit bénéficier de mesures énergiques d'encadrement et d'appuis organisationnels et financiers sous forme de subventions ou de crédits pour l'émergence d'unités de productions offrant des opportunités d'emplois, centrées sur les potentialités existantes, en particulier celles liées à la transformation primaire des produits agrosylvo-pastoraux

A *niveau urbain*, la frange de la population en âge de travailler connaît, là également, les affres du sous-emploi et du chômage. Fruits d'un système éducatif plus orienté vers l'enseignement général que vers l'enseignement professionnel, les jeunes diplômés demandeurs d'emploi s'insèrent difficilement dans le monde du travail. Par ailleurs, l'inadéquation entre les besoins du marché nigérien, en termes d'emplois et de prestations de service, et les qualifications disponibles, contribue à aggraver le chômage de ces jeunes diplômés. Dans notre vision, l'Etat et les collectivités décentralisées, doivent s'atteler à créer les conditions pour que les citoyens formés soient utiles à eux-mêmes et à l'économie nationale, en leur faisant bénéficier, à la fin de leur formation, de crédits et de subventions nécessaires à leur installation professionnelle.

- **Camarades militantes et militants, sympathisantes et sympathisants du CDS Rahama,**
- **Honorables invités,**
- **Mesdames et Messieurs.**

Je voudrais à présent aborder le troisième pilier de la devise du CDS Rahama, à savoir **la justice**.

Il est de notoriété publique que toutes les couches sociales ont une aspiration profonde et naturelle à la justice. Les militants et militantes du CDS Rahama qui ont été de toutes les luttes pour l'avènement et pour la défense de la démocratie et de l'Etat de droit, savent parfaitement que les différentes couches sociales, œuvrant ensemble dans les processus de production pour la réalisation du bien-être commun, aspirent légitimement à en partager le fruit. C'est pourquoi, le CDS Rahama a toujours prôné dans son programme d'action une redistribution des revenus dans le sens d'une plus grande justice sociale et d'une solidarité agissante au sein et entre les groupes sociaux.

- **Camarades militantes et militants, sympathisantes et sympathisants du CDS Rahama,**
- **Honorables invités,**
- **Mesdames et Messieurs.**

Nos assises se déroulent à un moment où le monde connaît une recrudescence du phénomène du terrorisme international, sur fonds d'extrémisme religieux. Ce fléau d'un type nouveau qui a épargné jusqu'à une date récente notre pays et notre sous-région semble malheureusement y trouver un nouveau terrain de prédilection.

Cette importante question est indissociable de la problématique globale de la sécurité nationale et de la défense de notre territoire. C'est le lieu de rappeler ici notre conviction que la lutte contre le

terrorisme international sous toutes ses formes impose une synergie d'actions entre l'ensemble des pays et institutions régionales et internationales concernés.

- **Mesdames et Messieurs.**

En terminant mon propos je voudrais souligner que les échéances électorales qui nous attendent constituent un autre défi pour le peuple nigérien. En la matière, et il y a lieu de s'en féliciter, le Niger, malgré les soubresauts auxquels sa démocratie a été confrontée, peut toujours, et a le devoir, de continuer à servir d'exemple dans la sous-région.

En témoignent la clairvoyance et la perspicacité avec laquelle le Conseil Suprême pour la Restauration de la Démocratie (CSRD) et son Président, le Général de Corps d'Armée Salou Djibo conduisent la Transition nigérienne, à travers les institutions prévues et dans le respect du calendrier fixé.

Cette attitude de hauteur est de nature à augurer à notre pays un regain de crédibilité dans cette scène africaine dominée parfois par la violence et les conflits à l'occasion des élections. L'Afrique qui a connu, depuis le début de l'année, quatre élections législatives et six élections présidentielles dont celles du Togo, du Soudan, de la Guinée-Conakry et du Burkina Faso qui se déroulent aujourd'hui même, cette Afrique, dis-je, a encore des preuves de maturité à fournir au vu des ambiances de contestations générales qui entourent les scrutins.

Nous espérons de tout cœur que les élections présidentielles deuxième tour de Côte d'Ivoire, dont la campagne semble se dérouler sur fond de surenchère, apporteront enfin à ce pays frère la paix dont il a tant besoin.

L'année 2011 connaîtra une activité électorale plus intense sur notre continent avec huit élections législatives et des élections présidentielles dans onze pays dont le Niger, le Nigeria et le Tchad.

Puisse ce regain d'activité politique s'inscrire dans la logique d'une dévolution démocratique et pacifique du pouvoir et donner à l'Afrique cette autre dimension qu'elle doit davantage renforcer, celle d'un continent sérieux, s'inscrivant dans la marche de l'Histoire, un continent occupant une place honorable dans le concert des nations, auréolé d'une image positive qui rompt avec le lot quotidien de coup d'Etat à répétition, de guerres tribales et ethniques, de famine, de maladies et d'exode permanent des populations fuyant des zones de famines ou de conflits.

Cette mutation exige des efforts significatifs conjugués pour aider à juguler les crises internes dans chaque pays et à tourner résolument les efforts vers l'édification de l'intégration africaine, en vue de l'avènement d'une action plus concertée et plus cohérente.

C'est à ce prix seulement que l'Afrique pourra peser de façon significative sur l'échiquier international, cet échiquier dominé par la puissance des riches et des forts qui donnent le pas à la mondialisation et à la globalisation des échanges, et qui le font subir aux nations faibles, en même temps qu'ils leur font subir les conséquences des conflits armés d'envergure planétaire.

L'espoir est permis et je souhaiterais que l'ensemble des militantes et militants du CDS Rahama qui seront investis aujourd'hui de la confiance du parti pour la conquête et de l'exercice du pouvoir d'Etat à tous les échelons, et au-delà du CDS Rahama, l'ensemble de la classe politique nigérienne

mesure dorénavant l'importance de chaque acte posé, ses conséquences au plan national et international.

Un adage bien de chez nous dit que la mare se remplit goutte après goutte. De la même manière je demeure convaincu que l'édification de la nation se fera par la somme et la synergie de nos actes positifs à toutes les échelles de responsabilité publique.

C'est sur cette note de réflexion que je souhaite pleins succès à nos travaux et déclare ouverts les travaux de la Douzième Assemblée Générale de la Délégation Nationale et du Sixième Congrès Extraordinaire du CDS Rahama.

Je vous remercie